



Julie Bosson. (2021). Une année de méditation en classe. 2e et 3e cycles. Pour des élèves attentifs et épanouis. Éd. De Boeck.

Instaurer des séances de méditation en classe, pour des élèves de 8-12 ans déjà? Pourquoi pas, mais des réticences doivent être auparavant levées. Celle des parents tout d'abord, peu habitués à cette démarche. Puis doser la durée de l'expérience: toute une année scolaire, ou moins? Ne pas laisser les enfants surtout. Ensuite adapter l'expérience au volume du travail scolaire, pour ne pas accroître la charge.

Julie Bosson est enseignante dans une école privée à Genève, auprès d'enfants et d'adolescent-es à besoins éducatifs particuliers. Elle assure que la pratique de la méditation en classe permet d'améliorer l'attention, apprendre à se connaître, découvrir la richesse du moment présent, écouter les autres sans jugement, avec bienveillance... Dans ce livre, elle propose un programme découpé en neuf thèmes. Avec dix-huit pratiques audio en pleine conscience, et plus de soixante fiches d'activités à télécharger.

Thierry Pochon. (2021). Écrire en classe. Degrés secondaires. Méthode pratique pour enseignants. Éd. Loisirs et pédagogie.

L'auteur exerce deux professions complémentaires: enseignant de français au lycée et animateur d'ateliers d'écriture pour adultes (les ateliers Martin).

Il s'engage sur une piste à explorer pour redynamiser l'enseignement du français langue maternelle dans les degrés secondaires. Il s'adresse, par conséquent, directement aux enseignant-es concerné-es. En leur offrant, avec clarté, sa méthode. En trois chapitres: Comment faire écrire? Quand écrire? Que faire des textes? L'ouvrage répond aux besoins de l'enseignant-e pour construire son cours de A à Z. L'auteur peut faire gagner du terrain à la pratique d'une écriture des élèves qui les entraîne à mieux comprendre la littérature. Et nous inciter, par sa conclusion, à nous mobiliser pour réclamer une telle écriture créative à inscrire dans les programmes eux-mêmes, les examens finaux, et dans la formation universitaire et pédagogique des enseignant-es.



Raphaël Pasquini. (2021). Quand la note devient constructive. Évaluer pour certifier et soutenir les apprentissages. Éd. PUL

Un débat persistant du monde scolaire est celui qui questionne le sens, la validité et l'utilité de la note. Il n'aboutit, hélas, le plus souvent qu'à renforcer deux clans: les partisan-es et les opposant-es à la note. L'auteur s'oblige à nous faire sortir, pour de bon, de cette bataille stérile. En partant de ce constat: il est devenu raisonnable, selon la recherche, d'admettre que la note représente l'information la plus concrète que les élèves puissent obtenir sur les bilans de leurs apprentissages. Il nous invite alors à réfléchir, avec lui, sur nos pratiques de la notation pour les rendre plus cohérentes, éthiques, au service des apprentissages et de notre enseignement. Une pratique de la note qui se révèle devenir un processus continu, nécessaire, très exigeant. Mais pouvant se révéler être passionnant à vivre aux dires des enseignant-es ayant travaillé avec lui pour cette recherche.

À lire!

Pierre Cieutat et Sylvain Connac (2021). Coopération et évaluation. Pour ne décourager aucun élève. Éd. Chronique sociale.

Une question pour Raphaël Pasquini (voir ci-dessus): comment empêcher qu'une note faite pour être constructive ne devienne pas destructive quand l'école s'en saisit pour parfaire sa sélection? Cieutat et Connac débutent leur introduction par cette phrase: «Les enseignant-es sont condamné-es à vivre une injonction paradoxale terrible: celle d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages et évaluer leurs acquis, au risque de décourager celles et ceux qui ne parviennent pas à atteindre facilement les exigences scolaires.» Leur recherche a duré trois ans. Elle montre le bénéfice des outils éprouvés des pédagogies coopératives pour ne pas décourager les élèves. Mais aussi les difficultés et les méfiances des acteurs du scolaire, enseignant-es et parents, habitués à un système sélectif. Alors! Quand changerons-nous le contrat scolaire pour que l'école n'ait plus qu'une seule mission: «Enseigner»?

